Цар Иван Александър, както и други свои съседи-съвременници, ползува турската помощ — тя не се ли превръща в Троянски кон за балканските държави? Вътрешносоциалната обстановка изразява задълбочаването на основните класови противоречия. Пъстри еретически учения заливат страната. Както политическото, така и духовното единство на обществото е разбито.

Литературно-очерковият характер на труда, както се каза, изключва цялостното решаване на подобна историографска проблематика. Ясно е, че в изследването се поставят и определени популяризаторски задачи към по-широк кръг читатели. За това и книжовните извори се дават в новобългарски превод. Книгата на Константин Мечев е родолюбиво четиво, с което се споделя извечното стремление на българина за самопознание по вертикалата на историческото време. Прибавените 30 цветни фотоса (№ 11 е преснет огледалнообърнат) от ръкописи през XIV век са показ за тогавашния висок естетически вкус. Желано допълнение към тях биха могли да бъдат портретните изображения на Иван Александър.

René L'Hermitte (Paris, France)

ANDRE VAILLANT
(1890—1977)

Le 23 avril 1977, après plusieurs mois d'affaiblissement progressif, s'est éteint le doyen des slavistes français, André Vaillant. Né à Soissons le 3 novembre 1890, élève de l'Ecole Normale Supérieure et Agrégé de grammaire, il avait découvert, au cours de la première guerre mondiale, les peuples slaves des Balkans, aux langues desquels il allait désormais consacrer son existence. Nommé Professeur à l'Ecole des langues orientales (pour le serbo-croate) à son retour à Paris, disciple d'A. Meillet, élargissant au grec byzantin les connaissances qu'il avait acquises au cours de ses études classiques, c'est essentiellement au vieux slave et à la grammaire comparée des langues slaves qu'il devait, pendant plus de cinquante années, donner la plus grande place dans ses recherches et ses publications. C'est néanmoins sa vocation initiale qui allait déterminer le contenu de ses premiers travaux: la *Grammaire de la langue serbo-croate* (1924), en collaboration avec A. Meillet, et *La langue de Dominko Zlatarić, poète ragusain de la fin du XVIe siècle,* sa thèse de Doctorat d'Etat (1928—1931). De nombreux articles, publiés essentiellement dans la *Revue des Etudes slaves,* le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, Byzantinoslavica, Slavia. . .,* ont, pendant plus d'un demi-siècle, porté témoignage de son inlassable activité. En 1934 deux œuvres importantes sont publiées, auxquelles il avait apporté sa collaboration: l'édition, par V. Istrin, du texte vieux-russe de *la Prise de Jérusalem de Josèphe le Juif* (dont la seconde partie devait être publiée en 1938), et la seconde édition du *Slave commun* d'Antoine Meillet.

Avec André Mazon il présente en 1938 *l'Evangéliaire de Kalania: un parler slave du Bas-Vardar*; après avoir établi le texte vieux-slave du *De Virginitate, de Saint Basile,* et donné sa traduction en français (1943), il publie, avec H. C. Puech, le *Traité des Bogomiles, de Cosmas le Prêtre* (1945). Nommé Directeur d'Etudes à l'Ecole des Hautes Etudes de Paris et succédant en 1952 à A. Mazon au Collège de France, il puise dans son enseignement les éléments de nombreux articles et travaux d'érudition qu'il couronne par la publication de deux ouvrages fondamentaux dont tous les Slavistes, et non seulement en France, feront désormais un de leurs principaux outils de travail: il s'agit du *Manuel du Vieux Slave,* publié en 1948 et dont une seconde édition verra le jour en 1964, et de la *Grammaire comparée des langues slaves,* dont les différents tomes vont paraître successivement pendant un quart de siècle: 1950: Phonétique; 1958: Flexion nominale (2 tomes); 1966: Le verbe (2 tomes); 1974: la Formation des noms. Un dernier tome, consacré à la syntaxe, paraîtra très prochainement en édition posthume. C'est également dans un souci pédagogique qu'il a donné, à l'intention des jeunes Slavistes, deux fascicules de *Textes vieux-slaves,* avec glossaire, notes et traductions (1968).

Cependant ces travaux de portée générale ne l'empêchaient pas de poursuivre la présentation, généralement accompagnée de traductions, de textes vieux-slaves: Le

Livre des Secrets d'Hénoch (1952), le *Discours contre les Ariens de St. Athanase,* publié avec le concours de l'Académie des Sciences de Bulgarie (1954), l'*Evangile de Nicodème* (1968) sans oublier une incursion dans le domaine vieux-russe avec la présentation de la *Zadonščina* (1967).

Ces dernières années, ni l'âge, ni le coup qu'il avait éprouvé, en 1971, lorsque son disciple Jacques Lépissier, en qui il voyait son successeur naturel, avait été brutalement emporté, à 46 ans, par une maladie implacable, n'avaient ralenti son activité: en témoignent les nombreux articles de sa main que l'on trouve dans les revues et recueils de mélanges, et aussi les quelques textes qui attendent encore leur publication par l'Institut National des Etudes slaves de Paris.

Nourri de l'enseignement d'Antoine Meillet, proche d'André Mazon, qui était d'une dizaine d'années son aîné, il était resté fidèle aux traditions de la Grammaire historique et comparative, et avait toujours considéré avec méfiance les démarches de la linguistique moderne, y compris les résultats les moins contestés du structuralisme classique. „Je ne suis pas un linguiste, je suis un philologue", aimait-il à répéter dans ses dernières années, même si, en son temps, il n'avait pas hésité à se lancer dans des directions de recherche linguistique audacieuses, comme en témoigne par exemple son article sur *l'Ergatif indoeuropéen* (1936). Non dépourvu d'humour, comme il apparaissait non seulement dans sa conversation ou sa correspondance familières mais même dans les commentaires piquants dont il égayait parfois ses cours les plus austères sur les textes théologiques vieux-slaves, il ne répugnait pas aux hypothèses les plus hardies, en particulier dans le domaine de l'étymologie où, cependant, son intuition faisait parfois merveille.

Travailleur infatigable, d'une très large érudition, d'une grande sûreté le domaine vieux-slave, André Vaillant a apporté une importante contribution à la slavistique mondiale. En France il a su ouvrir à cette discipline de nombreux esprits et ses travaux, même après sa disparition, susciteront de nouveaux disciples qui, avec les plus anciens, sauront rendre au maître défunt l'hommage qu'il mérite, même si, les uns et les autres, dans ce même esprit critique dont il a fait preuve toute sa vie, sont amenés à compléter ou à modifier sur tel ou tel point l'héritage scientifique qu'il leur a laissé.

Ivan Bojukliev (Sofia, Bulgarie)

PROF. DOCTEUR JAN STANISLAV
(1940—1977)

Le 29 juillet 1977 à Bratislava est soudainement décédé l'éminent slavisant slovaque, membre correspondant de l'Académie tchécoslovaque des sciences, professeur durant de longues années à l'Université de Bratislava, l'historien le plus éminent de la langue slovaque, le docteur Jan Stanislav. La mort de Jan Stanislav est une grande perte non seulement pour la science tchécoslovaque, mais aussi pour les études slaves mondiales.

Il était un des rares représentants de la génération de savants qui transformèrent la linguistique slave en une discipline humanitaire de grande importance. Cette génération, formée dans les anciens lycées classiques possédait à merveille le latin et le grec, elle était passée par plusieurs universités mondiales et parlait couramment plusieurs langues européennes; elle connaissait à fond l'œuvre de Cyrille et Méthode et pour elle les Légendes pannoniennes représentaient plus que la Bible. Si les savants de l'époque de Jagič avaient déterminé le domaine de la philologie slave et avaient dévoilé au monde les monuments anciens-bulgares les plus importants, les savants de la nouvelle génération développèrent à la perfection l'analyse textologique et transformèrent la linguistique slave en une science moderne à la méthodologie contemporaine.

Jan Stanislav est né en décembre 1904 à Liptovsky Jan. Il termine ses études secondaires à Liptovsky Mikulaš et continue ses études de philologie slave à l'Université de Karl à Prague. Ici, il acquiert une formation linguistique très solide en orientant ses efforts avant tout vers les problèmes de la linguistique comparée slave. Encore étudiant, il décida de décrire le parler de son pays natal, caractéristique par ses formes, la richesse de son folklore et ses